

DÉPLOIEMENT DE SONATRACH À L'INTERNATIONAL

Les projets lancés donnent déjà des résultats

Les projets de recherche et production d'hydrocarbures lancés par la compagnie Sonatrach à l'étranger commencent déjà à donner des résultats, en dépit du contexte pétrolier mondial.

Chérif Bennaceur - Alger

(Le Soir) - La compagnie nationale Sonatrach a annoncé lundi une découverte de pétrole dans le bassin de Ghadamès en Libye. Un résultat positif pour la compagnie nationale qui est présente dans ce pays depuis 2005 dans trois blocs d'exploration.

En effet, Sonatrach, à travers sa filiale Sonatrach Petroleum Exploration & Production (SIPEX) et la compagnie libyenne National Oil Corporation (NOC) ont contracté une association en mars 2005. En janvier 2005, Sonatrach, soumissionnaire au premier appel d'offres lancé par la NOC, avait remporté le bloc 065, situé dans ce bassin et d'une superficie de 4374 km², où les forages lancés ont été déjà réalisés. Sonatrach est également présente dans deux autres blocs d'exploration, les blocs 095 et 096, remportés en décembre 2007 dans le cadre du 4^e appel d'offres lancé par la NOC, en consortium avec deux compagnies indiennes.

Situés dans le même bassin, ces blocs ont une superficie de 6 934 km² et leur étude géologique a été entamée depuis. Sonatrach est également présente à travers sa filiale Sipex dans d'autres pays africains dans le domaine de l'exploration d'hydrocarbures. C'est le cas au Mali (avec 6 blocs d'exploration),

au Niger ou en Mauritanie (notamment dans le cadre d'un partenariat avec la compagnie française Total) où des opérations de recherche et exploration ont été entamées.

De même, Sonatrach s'est associée avec la société pétrolière tunisienne ETAP en matière de recherche et exploration dans le périmètre de Nord des Chotts, dans le centre-ouest du pays et dans le gisement offshore de Kaboudia, dans le golfe de Gabès. Egalement, Sonatrach est présente, en partenariat avec la société norvégienne Statoil, dans deux blocs offshore égyptiens où le programme de recherche continue. En Asie, ce sont le Yémen et l'Irak qui ont constitué des centres d'intérêt pour Sonatrach. Mais elle s'implique aussi dans la production de gaz, condensat et GPL et transport en Amérique latine, dans le gisement de Camisea au Pérou. Voire dans le développement de l'offshore brésilien, en partenariat avec la société brésilienne Petrobras.

Outre cette présence dans l'amont et l'amont gazier en Afrique et en Amérique latine, Sonatrach consolide de plus en plus sa présence en Europe pour l'approvisionnement de ce marché en gaz naturel, malgré certaines contraintes rencontrées en matière de commercialisation.



Les projets de développement de Sonatrach avancent de manière satisfaisante.

Ainsi, la compagnie nationale a acquis des réservations de capacité dans des terminaux français et britannique. Comme Sonatrach a mis en place une société de commercialisation du gaz algérien en Espagne, en attendant la mise en place d'une structure analogue en France. Outre le fait que la société algérienne a acquis une part dans une

société énergétique portugaise et enclenché un partenariat pour la commercialisation de gaz naturel dans la péninsule ibérique.

Autre exemple de déploiement à l'international, l'accès à une capacité de regazéification de GNL sur la côte est des Etats-Unis, en partenariat avec la société norvégienne StatoilHydro, ainsi que le lan-

cement en 2008 d'un projet de forage dans les Caraïbes.

De même, la société nationale participe à la réalisation de deux nouveaux gazoducs transcontinentaux. Soit le Medgaz, quasiment construit et qui doit relier l'Algérie à l'Espagne et acheminer, dès la fin 2009, quelque 8 milliards de mètres cubes de gaz par an, le Galsi qui doit relier notre

pays à l'Italie dont la réalisation traîne relativement, et le gazoduc transsaharien TGSP reliant le Nigeria à l'Algérie.

Des projets de gazoducs qui viendront renforcer les infrastructures actuelles et permettre à notre pays d'accroître le volume de ses exportations à près de 100 milliards de mètres cubes par an à moyen terme. Ainsi, les projets de développement à l'international, pour lesquels Sonatrach a investi un minima de 3 milliards de dollars et dont elle envisage de tirer 30% de son chiffre d'affaires à l'horizon 2015, avancent de manière satisfaisante.

Ces projets commencent déjà à donner des résultats probants pour ceux lancés en matière de recherche et production d'hydrocarbures. Et cela en dépit du contexte pétrolier mondial avec des prix qui peinent à se stabiliser autour des 50 dollars, une demande pétrolière déprimée par la récession économique mondiale ambiante et des revenus pétroliers fortement amoindris pour notre pays.

En effet, 40 milliards de dollars de recettes d'exportations sont attendus en 2009 contre 75 milliards réalisés l'année dernière. Néanmoins, Sonatrach, qui a engagé d'importants investissements et mis en place toute une logistique pour la réalisation de ces projets, s'engage à les poursuivre comme l'avait assuré son premier responsable au début de l'année.

C. B.

LE SYSTÈME A FAIT SES PREUVES AILLEURS

Nucleus au secours des artisans ?

Pas moins de 1 500 artisans ont déjà bénéficié de l'apport du système Nucleus. Derrière ce nom, se cache un schéma organisationnel qui permet à des PME de mieux s'organiser, de prendre en charge leurs problèmes.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - L'approche Nucleus initiée dans le cadre de la coopération avec l'agence technique allemande GTZ entre dans le cadre du quatrième volet du programme «renforcement des capacités des associations professionnelles et organisations patronales».

Pour la concrétiser, le ministère de la PME a signé 15 conventions avec les chambres de l'artisanat et des métiers et les chambres de commerce et d'industrie avec comme objectif le renforcement des capacités des structures organisationnelles comme intermédiaires entre les artisans et les pouvoirs publics et l'organisation à terme d'un réseau de communication qui privilégie l'approche participative.

Concrètement, un Nucleus est un groupe de travail composé d'artisans et d'un conseiller. Les artisans qui doivent nécessairement être du même secteur d'activité, partager les mêmes centres d'intérêt et être motivés pour identifier et régler les problèmes qu'ils rencontrent sont chapeautés par un conseiller.

Ce dernier détaché des chambres a pour mission de «modérer les discussions du Nucleus de sorte qu'il obtienne une bonne qualité, conseiller les membres de Nucleus en technologie, administration d'affaires et gestion et organiser les activités du Nucleus comme les

réunions, les visites, et les cours de formation».

Cette approche a été conçue et développée depuis 1991 dans le cadre du projet de partenariat entre la Chambre des métiers et les petites industries de Munich.

Elle est basée sur une série d'observations qui sont quasi universelles avec comme postulat le fait que le niveau d'instruction de l'artisan est limité car n'ayant pas ou peu subi de for-

mation ou de mise à niveau. Cette théorie considère également les entrepreneurs du même secteur non pas seulement comme des concurrents mais surtout comme des ennemis avec lesquels il ne peut ni échanger d'expériences et de savoir ni coopérer.

L'entrepreneur est également connu pour être méfiant à l'égard du gouvernement, des institutions sans compter qu'il estime que son échec est dû à des facteurs externes n'ayant

EN VISITE À ORAN

Ghoul plaide pour une stratégie permanente d'entretien des autoroutes

Lors d'une visite de travail et d'inspection à Oran, le ministre des Travaux publics, M. Amar Ghoul, a vivement critiqué le directeur local de l'ANA (l'Agence nationale des autoroutes) en constatant certaines négligences en termes de conformité aux normes universelles et d'esthétique, de même qu'il a rappelé au wali d'Oran l'impérative interdiction de l'usage de cette autoroute à une certaine catégorie d'engins qui, selon le ministre, est l'une des raisons de la dégradation des autoroutes.

Ben Aziz - Oran (Le Soir) - Après avoir effectué une brève visite au siège local du groupement chinois CITIC-CRCC, chargé, entre

autres, du projet de réalisation du tronçon de la bretelle d'Oran, le ministre a procédé à l'inauguration de la tranche livrée de ce projet, soit les 21,5 km qui s'étalent de la commune d'El Karma jusqu'à la localité de Zaghoul.

En inspectant le site de l'échangeur principal, installé dans ladite localité, reliant l'autoroute Est-Ouest à la bretelle d'Oran, le ministre a longuement fustigé le premier responsable de ce projet, à savoir le directeur de l'ANA.

A cette occasion, Amar Ghoul a particulièrement insisté sur la nécessité du respect des normes universelles en matière d'esthétique, de finition et de qualité.

Pour Amar Ghoul, «l'excès des matériaux

aucune relation avec lui, ce qui fait qu'il a tendance à développer une attitude exigeant de l'aide extérieur au lieu de se baser sur son propre potentiel.

C'est en agissant justement sur ce mode de structures mentales que le système Nucleus a porté ses fruits ailleurs. Les responsables des PME escomptent les mêmes résultats en Algérie.

N. I.

de construction lors de la réalisation du projet affecte la longévité de ce dernier au même titre que son aspect esthétique».

Tout en plaidant pour la mise en place d'une stratégie permanente d'entretien des infrastructures routières, le ministre a rappelé au wali d'Oran l'interdiction à la circulation sur les autoroutes pour les engins d'agriculture et de travaux publics.

La transmission du savoir-faire chinois aux ingénieurs algériens, le respect de l'environnement et des délais des projets ont constitué, également, pour le ministre des points essentiels à prendre en compte.

B. A.